

Cette année-là (653) *Tou-lou kagan* ⑱ mourut; son fils, *Tchen-tchou che-hou* (*jabgou*) ⑳<sup>1)</sup> demanda (à l'empereur) de punir *Ho-lou* ㉑ et lui-même y employa toutes ses forces; mais *Ho-lou* ㉑ lui tint tête et il ne put avancer.

L'année suivante<sup>2)</sup>, (*Tch'eng*) *Tche-tsie* attaqua les *Ko-lo-lou* (*Karlouk*) et les *Tch'ou-yue*, coupa mille têtes et prit des chevaux par myriades. Le général en second, *Tcheou Tche-tou*, attaqua la ville des *Tch'ou-mou-koen* et la prit; il coupa trente mille oreilles. Le général d'avant-garde, *Sou Ting-fang* attaqua les *Chou-ni-che*, autre groupe de tentes de *Ho-lou* ㉑ dans la vallée de *Yng-so*<sup>3)</sup>; il décapita ou prit un très grand nombre d'hommes et s'empara d'un très grand nombre de chevaux. Les barbares abandonnèrent leurs cuirasses et leurs armes en telle quantité que la terre en était couverte. Cependant, l'administrateur général en second, *Wang Wen-tou*, ne voulut pas livrer bataille; il soumit la ville de *Ta-tou*<sup>4)</sup>, s'empara de ses richesses et passa les habitants au fil de l'épée; (*Tch'eng*) *Tche-tsie* ne put réprimer cela.

Au début de la période *hien-k'ing* (656—660), on promut (*Sou*) *Ting-fang* au grade de grand administrateur général militaire du district de *I-li*, pour qu'il se mît à la tête du Protecteur de *Yen-jan*, *Jen Ya-siang*, du

1) Le *T'ong kien kang mon* dit, à la date de la 4<sup>e</sup> année *yong-hoei* (653): «*I-p'i Tou-lou* (*kagan*) étant mort, son fils, *Hie-pi ta-tou chad* 頡苾達度設, dont le nom fut *Tchen-tchou che-hou* 眞珠葉護, eut une querelle avec *Cha-po-lo* 沙鉢羅 (= *Ho-lou*, cf. p. 34, ligne 2); il l'attaqua et le battit; mais ensuite (son territoire) fut conquis par *Cha-po-lo*. — Sur *Tchen-tchou che-hou* ⑳, cf. p. 39, n. 2 et p. 37, n. 6.

2) L'année suivante serait l'année 654. Mais les faits dont il est question dans ce paragraphe se rapportent en réalité à l'année 656.

3) Cf. p. 14, n. 8.

4) 恒篤城. Tous les autres textes écrivent *Heng-tou* 恆篤. — Sur cette campagne de l'année 656, cf. p. 36, n. 1. — La biographie de *Sou Ting-fang* (*Kieou Tang chou*, chap. LXXXIII; *Tang chou*, chap. CXI) peut servir à compléter ce récit: en 656, *Sou Ting-fang* fut un des officiers supérieurs sous les ordres de *Tch'eng Tche-tsie* et arriva avec lui dans la vallée de *Yng-so* (vallée de *Jouldouz*, cf. p. 14, n. 8); là, *Tch'eng Tche-tsie* et un de ses commandants nommé *Sou Hai-tcheng* se heurtèrent aux *Tou-kiue* auxquels vinrent se joindre soudain vingt mille cavaliers de la horde *Chou-ni-che* (cf. p. 34, n. 7); ils étaient dans une situation critique lorsque *Sou Ting-fang*, qui était à dix *li* de distance et qui ne pouvait les voir à cause d'une colline qui les masquait, aperçut la poussière s'élevant du champ de bataille; il accourut aussitôt à la rescousse avec cinq cents cavaliers et le fit avec une telle impétuosité que les ennemis furent entièrement mis en déroute. — Le général en second, *Wang Wen-tou*, chercha à dénigrer son mérite; ce personnage, qui paraît avoir été fort intrigant, prétendit ensuite faussement avoir reçu un décret impérial qui mettait *Tch'eng Tche-tsie* sous ses ordres; il en profita pour diriger à son idée, c'est-à-dire fort mal, les opérations militaires. L'armée Chinoise étant arrivée devant la ville de *Heng-tou* 恆篤, celle-ci fit sa soumission; *Wang Wen-tou*, malgré les remontrances de *Sou Ting-fang*, passa les habitants au fil de l'épée et pilla la ville; *Sou Ting-fang* fut le seul à ne pas accepter sa part de ce butin mal acquis.